LE LANOLINE DES LAINES
et les sous-produits qui en découlent par P. CODHET, ouvrage en 3 volumes in-8 raisin. — En vente au bureau du Journal.

Journal de Roubaix

Cinquante-sixième année. — N° 173

ADMINISTRATION : 71, Grande-Rue, à Roubaix

JEUDI 22 JUIN 1911.

A. VANESTE
Maison spécialement LILLE
Choix le plus complet de CADEAUX DE FIANÇAILLES
JOYAUX pour COUPLES DE MARIAGES

ABONNEMENTS & ANNONCES
A ROUBAIX..... Aux bureaux du Journal, Grande-Rue, 71.
A TOURCOING..... Aux bureaux du journal, rue Carnot, 33.
A MOUSCRON..... Chez M. Henri Lemage, rue de la Station.
A TOURNAI..... Chez M. Verdière, 23, rue Beurdon Saint-Jacques.
A PARIS ET A BRUXELLES Dans les agences de publicité.
En vente à Paris dans les Bibliothèques des gares et principaux kiosques

LE NUMÉRO 5 Centimes

ÉDITION DU MATIN
TOUS LES JOURS SIX ou HUIT pages
BUREAUX & RÉDACTION
ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Téléph. 554 et 1070
TOURCOING, 33, rue Carnot, Téléphone 1240
TOUS LES JOURS SIX ou HUIT pages

LE NUMÉRO 5 Centimes

TARIF D'ABONNEMENTS
Roubaix-Tourcoing, le Nord et les Départements limitrophes..... Trimestre... 3 francs; Semestre... 6 —; Un an... 12 —
Les autres Départements et l'Etranger le port en sus.
AGENCE PARTICULIÈRE A PARIS, 20, RUE FEYDEAU

LA DEUXIÈME ÉTAPE DU CIRCUIT EUROPÉEN : LIÉGE-SPA-LIÉGE

Condamnation de l'ex-liquidateur Duez. -- Violents incidents à la Chambre belge

NOS FEUILLETONS :

Nous commencerons DIMANCHE PROCHAIN, la publication en feuilleton d'une œuvre nouvellement parue et que nous sommes les premiers à reproduire :

L'Epouvante du Scaphandrier

HISTOIRE TRAGIQUE D'ACTUALITÉ

Par Auguste GEOFFROY

Cette œuvre d'un écrivain brillant, dont les voyages à travers le monde ont produit toute une série de drames semblables et vécus sur place, a ce rare avantage d'être une lecture curieuse, passionnante, émotionnante jusqu'aux larmes non seulement pour une catégorie des membres de la famille mais pour tous, petits et grands. Les uns comme les autres attendront avec impatience la suite des numéros du journal et nous sauront gré du plaisir extrême que nous leur aurons procuré.

LES PLUS-VALUES BUDGÉTAIRES

APPARENCE & RÉALITÉ

L'*Officiel* a publié les tableaux du rendement des impôts indirects pour les cinq premiers mois de l'année. Ce rendement accuse d'énormes plus-values : les recettes ont dépassé de 181.213,325 francs les évaluations. Il est dès lors probable que l'ensemble de l'exercice de 1911 bénéficiera d'un extraordinaire supplément de recettes.

Au point de vue budgétaire, il faut s'en féliciter, car on peut espérer que, plus heureux que ses trois prédécesseurs immédiats qui se réglèrent en déficit, l'exercice en cours se soldera en excédent.

Les plus-values n'en sont pas moins une ressource financière des plus aléatoires, qui ne devrait pas intervenir en ligne de compte dans un budget normalement établi ; escomptées, comme on a trop l'air de s'y habituer, elles peuvent réserver les plus cruelles déceptions. D'ailleurs, elles sont tout le contraire d'un signe de prospérité, nous allons le démontrer, et on risquerait de provoquer une crise économique redoutable si, fondant sur elles le gage des « réformés », on faisait peser sur nos agriculteurs, nos commerçants et nos industriels de nouvelles charges.

La situation économique actuelle de la France commande, au contraire, une extrême prudence. Les documents officiels relatifs à notre commerce extérieur pendant les cinq premiers mois de 1911 viennent à propos pour le prouver.

Sur les 181 millions de plus-value du rendement des impôts indirects que nous venons de signaler, 145 proviennent des douanes. A considérer en bloc la statistique de nos échanges avec l'étranger, il semblerait que la situation de notre commerce extérieur soit des plus brillantes. En effet, pour les cinq mois écoulés, la valeur de nos importations et de nos exportations réunies dépasse de 708.555.000 francs le chiffre de la période correspondante de l'an dernier. Mais, quand on les examine de près, ces résultats perdent toute leur apparence de prospérité et ils sont, en réalité, loin d'être satisfaisants. D'une année à l'autre, pour la même période envisagée, nos exportations ont fléchi dans leur ensemble de 49 millions. Nos ventes à l'étranger pour les objets d'alimentation sont en diminution de 82 millions et de près de 6 millions pour les matières nécessaires à l'industrie. Il n'y a augmentation — et c'est le seul chiffre consolant — que pour les objets fabriqués (36 millions). Nos importations ont augmenté de 757 millions 1/2, et c'est là l'ombre affligeante sur le tableau de notre actuelle situation économique. Notre agriculture en fait la plus grosse part des frais. Nous avons été obligés d'acheter au dehors pour 513 millions 1/2 d'objets d'alimentation de plus que l'an passé. Afin de combler les vides d'une récolte désastreuse, nous avons demandé à nos concurrents des produits que notre sol nous procure d'ordinaire. Nous sommes devenus leurs tributaires pour les pétroles, les farineux, les vins les fruits, même pour le beurre et le fromage, dont nous avons dû importer des quantités considérables. Les 513 millions 1/2 que nous avons dû ainsi leur verser sont autant de perdu pour notre agriculture.

Il serait, en vérité, difficile de se réjouir, même quand le Trésor y trouve son avantage, de circonstances également fâcheuses pour les agriculteurs et les consommateurs français.

Abstraction faite des plus-values résultant de ces circonstances, il en reste pour 36 millions provenant d'ailleurs. Toutes les catégories de la partie des impôts qui les a fournies n'ont pas été également favorisées dans le rendement. Les produits de l'enregistrement ont été en augmentation de 2 millions 1/2, ceux des contributions indirectes de 16 millions 1/2, des monopoles de 16 millions. Les produits du timbre sont, par contre, inférieurs de 18 millions aux évaluations budgétaires.

Mais l'importante moins-value constatée dans le rendement de l'impôt sur les successions doit surtout retenir l'attention. On attendait des droits de mutation par décès plus de 137 millions et ils n'ont donné qu'une recette de 119 millions. Exactement, c'est une moins-value de recette escomptée de 18,361,000 francs. A quoi attribuer ce déficit sur les évaluations budgétaires? Evidemment, ce ne peut être qu'aux aggravations accumulées sur les droits de succession qui furent élevés, l'an dernier, de 35 0/0 en moyenne. A cette élévation des tarifs successoriaux, la Chambre nouvelle a pris goût comme sa devancière. Elle a voté, cette année, de nouvelles augmentations allant de 16 à 33 0/0

Les surtaxes exagérées sont des primes à la fraude et elles font disparaître la matière imposable. On l'a bien vu le jour où la taxe sur l'alcool fut portée à 220 francs.

M. Gauthier, dans le rapport général sur le budget qu'il a présenté au Sénat, constate, à propos des droits de succession, ce phénomène fiscal tout naturel : « Les taux de 1910 sont déjà si élevés, écrit-il, qu'ils touchent à l'extrême limite de la taxation, à ce point délicat et sensible où la matière fiscale se replie, se cache et s'évade. »

LA ROUVRAYE.

BULLETIN

21 juin.

Dans l'étape du circuit européen Liége-Spa-Liége, Védrines s'est classé premier, devant Vidart.

***

L'ex-liquidateur Duez a été condamné à douze ans de travaux forcés par la Cour d'Assises de la Seine.

***

Les obsèques des victimes du Circuit européen, le lieutenant Princeteau, Lemartin et Landron, ont été célébrées mercredi matin.

***

M. Laurent Cély, anticollectiviste, a été élu président du Conseil Général de la Seine.

***

De violents incidents se sont produits à la Chambre belge.

INFORMATIONS

Le Congo belge

Paris, 21 juin. — La Commission des affaires extérieures a adopté cet après-midi les conclusions d'un rapport de M. Lucien Hubert, tendant à régler certaines questions pendantes entre la France et la Belgique au sujet du Congo.

La Constituante portugaise élit son président

Lisbonne, 21 juin. — L'assemblée constituante a élu comme président, M. Anselm Obraumcamp, qui a obtenu, au second tour de scrutin, 64 voix sur 195 votants.

Les finances allemandes

Berlin, 21 juin. — Le compte de fin d'année de la caisse de l'Empire pour l'exercice 1910 indique un excédent de 130 millions de francs.

Le Pape et la paix

Rome, 21 juin. — Le Pape a adressé une lettre autographe au délégué apostolique des Etats-Unis, marquant sa satisfaction pour l'initiative prise par d'illustres personnalités américaines en faveur de la paix.

Au Conseil Général de la Seine

LE RENOUVELLEMENT DU BUREAU

M. Laurent Cély, candidat anticollectiviste est élu président

Paris, 21 juin. — Le Conseil général de la Seine a procédé, mercredi, à l'élection de son bureau.

Au deuxième tour, M. Laurent Cély, candidat anticollectiviste, a été élu président par 51 voix contre 46 à M. Girard, candidat des groupes de gauche.

Sont élus vice-président : MM. Poirier de Narçay, nationaliste, par 49 voix; Evain, libéral, 47 voix.

MM. Puech et Paris, candidats des gauches, obtiennent seulement, le premier, 31 voix; le second 26 voix.

En présence de ces résultats, les candidats aux postes de secrétaires: MM. Varennes, Fleurot, Chazot, présentés par les groupes de gauche, déclarent retirer leurs candidatures.

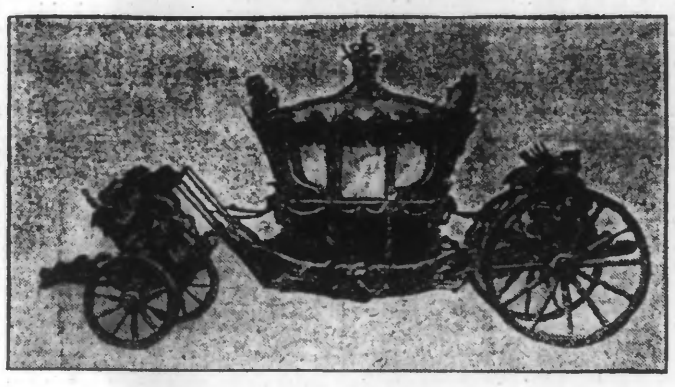
Sont élus secrétaires : MM. Aucoc, par 44 voix; Marcel Habert, par 43 voix; Quentin-Beauchart, par 42 voix; Marin, par 38 voix.

M. Gay est maintenu dans ses fonctions de syndic.

M. Marin, radical, en présence de l'échec subi par ses amis, donne aussitôt sa démission; on procède donc à un nouveau vote et M. Trézel, libéral, est élu à sa place.

Le Couronnement de George V

VEILLE DE FÊTE. -- TOUT AU BLEU LA MISSION FRANÇAISE



Le Carrosse du Couronnement

Londres, 21 juin. — C'est jeudi qu'aura lieu dans l'antique abbaye de Westminster, le couronnement du roi Georges V. Dans la traditionnelle Angleterre, il n'est pas cérémonie plus symbolique que la fête du couronnement du souverain. L'Anglais est aussi fier que respectueux du passé de sa nation. Aussi le peuple tout entier participe-t-il avec une joie sincère, un élan religieux, aux fêtes de la coronation. On estime, en effet, à deux millions au moins, les envahisseurs qui, de la province et de l'étranger, sont arrivés ici pour suivre les fêtes. Hôtels et restaurants font des affaires d'or.

Londres n'a jamais eu cet air triomphant et n'a jamais été parée avec une telle profusion de fleurs, de guirlandes, de bannières, d'écussons, de décorations savantes. On travaille aujourd'hui aux derniers préparatifs et partout on sent une fièvre intense circuler. Malgré cette agitation sentimentale, on n'avance guère dans les rues et le problème du trafic devient inquiétant en raison des rassemblements de badauds que la police a grand'peine à faire circuler.

La plupart des fenêtres ont été depuis longtemps, retenues par des agences qui ont élevé là des constructions. Quelques petits boutiquiers, craignant de se faire voler, ont cependant préféré faire leurs affaires tout seuls et ils ont décoré leurs balcons d'affiches alléchantes. L'un d'eux, dans son désir d'attirer les clients, affirme, sans donner d'explication, que de l'autre côté de la rue on ne verra rien. C'est de ce côté-ci que passera la procession. Il n'y a pas de meilleure place dans tout le West End. Et celle-ci n'est-elle pas irrésistible : N'allez pas vous ennuyer dans n'importe quelle tribune, venez passer une bonne journée chez nous, nous vous offrons a déjeuner.

En attendant le grand jour, tous les gamins et gamines de Lamberth, en loques, des pailles bleues, aussi des bas bleus. Hommes, femmes, garçons, fillettes, tout est voué au bleu pour plusieurs semaines.

Les coloniaux anglais

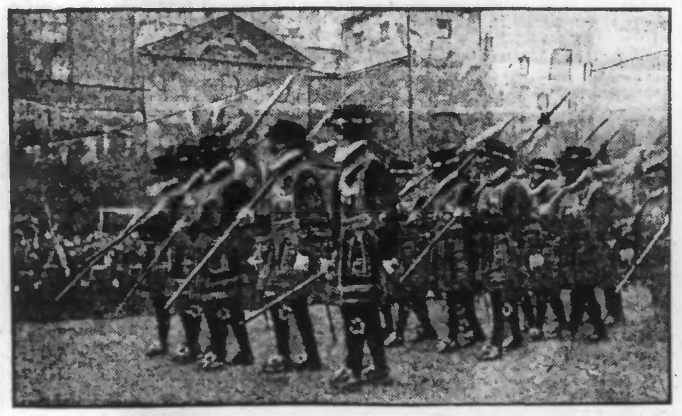
Le roi et la reine ont reçu, ce matin, à

LA COURONNE ROYALE

Buckingham-Palace, les premiers ministres des Colonies et les représentants des colonies au couronnement.

La Mission française

La mission française est allée, cet après-



Les Gardes de la Cour de Londres

selon la mode du quartier, vont à la recherche de copeaux, de morceaux de bois, qu'ils entassent dans des sacs plus grands qu'eux et qui serviront à faire des feux de joie.

Le plus curieux, dans l'accès prolongé de frénésie patriotique et loyaliste, qui a saisi le peuple anglais, c'est l'adoption du bleu de la reine pour toutes sortes d'objets ; le bleu de France, un peu moins sombre que celui de la Méditerranée, est dans tout dès à présent. On s'habille en bleu, on peint ses murailles en bleu, on tend ses appartements en bleu, on porte des bijoux bleus, des nœuds de rubans bleus, des bottines bleues, des gants bleus, des plumes de chapeaux bleues, midi, avec l'ambassadeur de France, au concours hippique où se dispute la Coupe du roi Edouard VII, que les officiers français gagnèrent en 1909. L'amiral de Jonquières, chef de la mission, dînera avec le duc de Connaught, à Saint-James-Palace. Le reste de la mission et Mme Herbette, dîneront chez lord Acton. Ils iront, ensuite, au théâtre. L'amiral de Marolles, le capitaine de vaisseau Habert, commandant du cuirassé « Danton », venant de Portsmouth, ont été spécialement invités par l'amirauté. Ils assisteront au couronnement.

LA CRISE VITICOLE

DANS LA MARNE

Epernay, 21 juin. — A Vinay, les conseillers municipaux pressentis sur le retrait de leur démission, ont déclaré qu'ils ne consentiraient à s'occuper de nouveau de l'administration de la commune que le jour où il ne restera plus un seul vigneron dans les prisons de Reims et d'Epernay. A Flery-la-Rivière, on a arboré un drapeau rouge au sommet d'un cerisier.

LE SCANDALE DES DÉCORATIONS

UN NOUVEL INCULPÉ

Paris, 21 juin. — M. Tortat, juge d'instruction, a interrogé cet après-midi M. Guerdès, dont on connait le rôle joué à Lille au sujet du trafic des décorations et l'a inculpé de complicité d'escroquerie.

LE CIRCUIT EUROPÉEN D'AVIATION

L'ÉTAPE LIÉGE-SPA-LIÉGE

VÉDRINES gagne l'étape. -- VIDART premier du classement général

LES OBSÈQUES DU LIEUTENANT PRINCETEAU DE LEMARTIN & DE LANDRON

Liége, 21 juin. — Contrairement aux premières décisions prises, les étapes Liége-Spa-Liége et Liége-Utrech ne seront pas confondues.

Le départ de la 3e étape Liége-Utrech du circuit d'aviation qui devait avoir lieu aujourd'hui a été remise à demain matin jeudi à 8 heures.

LE DÉPART DE LIÉGE

Le starter donne le signal du premier départ. Vidart prend immédiatement la direction de Spa. Prennent successivement leur essor : Védrines, 7 h. 32; Weymann, 7 h. 34; Beaumont, 7 h. 36; Barra, 7 h. 38; Duval, 7h. 40; Garros ,7 h. 42; Renaux, 7 h. 48; Prevost, 7 h. 54; Wynmalen, 7 h. 57; Verrept, 8 h.; Le Lasseur, 8 h. 06; Bathiat, 8 h. 29; Train, 8 h. 37; Kimmerling, 8 h. 44; Amérigo, 8 h. 49; Gibert, 8 h. 57.

Peu de temps après, Beaumont revient à la suite d'un engorgement des bougies. Barra qui a son hélice cassée revient également. Beaumont répare son appareil et reprend son envolée avec facilité. Le moteur d'Amérigo dérape; il est obligé d'atterrir, mais il reprend aussitôt son vol et repart à 8 h. 51.

Sur la route

On annonce que Duval a atterri à Bomal; il était à Malchamps à 10 h. 25. Weymann a atterri à Francorchamps. A 8 h. 25, Prévost, peu après son départ a capoté à Angleur. L'aviateur est indemne, mais l'appareil est brisé.

Amérigo s'égare vers l'Allemagne ; on ne sait s'il a atterri, des automobiles sont partis à sa recherche.

Les arrivées à Spa

A 7 heures 55, Vidart apparaissait à l'horizon au-dessus de Spa. Védrines qui le suivait le dépasse au village de Malchamps.

Beaumont passe à 8 heures 34 m. 55 s.; Verrept passe à 8 h. 35 m. 30 s. Les monoplans virent gracieusement autour du ballon captif.

Kimmerling passe à 9 heures 10 ; Garros passe à 9 h. 25 après un beau virage ; Gibert passe à 9 h. 29, il fait un long virage au-dessus de Spa. Tabuteau, en atterrissant, a brisé un des patins d'atterrissage.

Sur la route de Spa à Liége

Verrept atterrit près de Melreux, dans la province de Luxembourg. Kimmerling atterrit à 15 kilomètres de Liège, dans la commune de Beau-Pays. Il a endommagé son appareil qui est hors d'usage.

LE RETOUR

Liège, 21 juin. — A 8 heures 15 m. 23 s., on voit à l'horizon l'appareil de Védrines qui revient au champ d'aviation; il atterrit après avoir accompli le parcours en 43 m. 21 s. Il est suivi à peu de distance par Vidart qui revient à l'aérodrome à 8 h. 16 m. 50 s., ayant accompli le parcours en 47 m. 56 s. 2/5.

Arrivent ensuite Train en 1 h. 22 m. 40 s.; Beaumont en 1 h. 24 m. 45 s. 4/5; Garros, Gibert, Wynmalen.

Barra est arrivé à Liége à 2 h. 18. Il s'est égaré et a atterri en Allemagne, ainsi que Tabuteau et Amérigo. Amérigo est arrivé à 3 h. 41.

Le classement de la deuxième étape

Liége, 21 juin. — Voici le classement officiel de l'étape Liége-Spa-Liége :

1er Védrines, 7 h. 32. Arrivée à 8 h. 15 m. 21 s. 2/5. Temps total 43 m. 21 s. 2/5.

2e Vidart, 7 h. 30. Arrivée à 8 h. 17 m. 26 s. 2/5. Temps total 47 m. 6 s. 3/5.

3e Beaumont, 7 h. 36. Arrivée à 9 h. 55 m. Temps total 3 h. 34 m. 55 s. 4/5.

4e Gibert, 8 h. Arrivée à 9 h. 51 m. 20 s. 3/7. Temps total 1 h. 51 m. 21 s. 3/5.

5e Garros, 7 h. 42. Arrivée à 9 h. 53m. 37 s. Temps total 2 h. 11 m. 37 s.

6e Duval, 7 h. 40. Arrivée à 10 h. 54 m. 44 s. 2/5. Temps total 3 h. 14 m. 44 s. 2/5.

7e Weymann, 7 h. 34. Arrivée à 11 h. 25 m. 47 s. 1/5. Temps total 3 h. 51 m. 47 s. 1/5.

8e Renaux, 7 h. 48. Arrivée à 11 h. 52 m. 14 s. Temps total 4 h. 04 m. 14 s.

9e Barra, arrivée à 2 h. 19 m. 32 s.; temps: 6 h. 40 m. 32 s.

10e Amerigo, arrivée à 3 h. 41 m. 52 s. 1/5; temps: 7 h. 39 m. 52 s. 1/5.

11e Prévost, arrivée à 5 h. 17 m. 16 s. 1/5; temps 9 h. 23 m. 16 s. 1/5.

12e Train, arrivée à 6 h. 2 m. 18 s. 4/5; temps: 9 h. 54 m. 18 s. 4/5.

13e Kimmerling, départ, 7 h. 50; arrivée à 5 h. 54 m. 33 s. 3/5; temps: 10 h. 4 m. 33 s. 3/5.

14e Verrept, arrivée à 6 h. 15 m. 50 s.; temps: 10 h. 18 m. 50 s.

On sait que le temps total du voyage est calculé à partir du moment où les aviateurs reçoivent le signal de leur premier départ. Les concurrents ont jusqu'à 9 heures du soir, heure de fermeture du contrôle, pour accomplir le voyage.

Le classement des deux étapes

Le classement provisoire des deux premières étapes se répartit de la façon suivante :

1er Vidart, sur monoplan Deperdussin, 3 h. 57 m. 1 s.; 2e Védrines, monoplan Morane, 4 h. 21 m. 36 s.; 3e Beaumont, monoplan Blériot " h. 27 m. 30 s.; 4e Duval, biplan Caudron, 7 h. 18m. 18s. 7/5e Weymann, monoplan Nieuport, 7 h. 47 m. 3s.; 6e Garros, monoplan Blériot, 7 h. 47m. 38 s.

LES MÉSAVENTURES DE CONTENET

Liège, 21 juin. — L'aviateur Contenet qui avait atterri à Avans, près de Verviers a pris ce matin son vol après avoir réparé son appareil. Contenet semble être poursuivi par la guigne. Arrivé à Ans un peu avant quatre heures, tout près du champ d'aviation, il a fait tout à coup, une brusque descente dans un champ de froment et a de nouveau brisé son appareil qu'il déclare lui-même hors d'usage. L'aviateur ne s'est fait aucun mal.

Il a réussi à atterrir à l'aérodrome à 3 h. 29.

LE CAS DE TRAIN

Liége, 21 juin. — Train, qui figurait dans le classement officiel, en a été éliminé par le jury. L'aviateur, en effet, est arrivé près du but ; il a passé près du lac de Waria ; mais, au lieu de tourner à droite, il a viré à gauche du pylône et a dévié de sa route. Il devra recommencer à midi; il est parti de l'aérodrome en automobile pour aller reconnaître la route.

Les Victimes du Circuit

IMPOSANTES FUNÉRAILLES DU LIEUTENANT PRINCETEAU

La cérémonie au Val-de-Grâce
Les discours

Paris, 21 juin. — Les obsèques du lieutenant aviateur Princeteau ont eu lieu mercredi matin, à dix heures, au Val-de-Grâce. Cette cérémonie a revêtu un caractère des plus touchants.

A neuf heures et demie, la levée du corps est faite à l'amphithéâtre. On hisse le cercueil sur le char funèbre de 3e classe, dont des drapeaux voilés de crêpe ornent les coins. Sur le cercueil recouvert d'un drap tricolore, l'uniforme, le shako et le sabre du lieutenant Princeteau; l'étendard bleu et blanc de Jeanne d'Arc y est placé également. Le char funèbre est entouré par un piquet de cavaliers du 1er cuirassiers.

LE CORTEGE

Le cortège s'ébranle à neuf heures trois quarts, aux accents de la marche funèbre de Chopin, exécutée par la musique du 80e de ligne et se dirige vers la chapelle de l'hôpital du Val-de-Grâce.

Suivent immédiatement derrière le char funèbre : la famille, en tête de laquelle marchent deux garçonnets, les neveux du défunt; puis le père du lieutenant Princeteau, dont la douleur fait peine à voir. Il est soutenu par le général d'Amade; enfin les frères de l'officier défunt et sa mère.

Derrière la famille viennent alors le lieutenant-colonel Guise, représentant le président de la République, puis le général Goiran, ministre de la guerre, et l'enseigne de vaisseau Ricard, représentant le ministre de la marine.

LA CEREMONIE

La messe est célébrée par l'abbé Revel, ancien aumônier de la marine. L'absoute est donnée par l'abbé Sibanier, aumônier du Val-de-Grâce.

LES DISCOURS

Peu après dix heures et demie, la cérémonie est terminée. Lentement, l'assistance s'écoule de la chapelle, et vient se ranger dans la cour du Val-de-Grâce, où vont se prononcer les discours.

Le lieutenant-colonel Hirschauer, puis le colonel Mathuzinski, du 7e chasseurs, viennent tout d'abord faire l'éloge ému du lieutenant Princeteau, et rappellent sa trop courte, mais si brillante carrière. Ils adressent un hommage ému à la famille de l'officier ; puis M. Lucien Millevoye, député de Paris, prononce d'éloquentes paroles d'adieu à l'officier qu'il a su apprécier à Pau, où il accomplit de si brillants exploits.

Le ministre de la guerre prend le dernier la parole. Après avoir adressé un hommage ému à toutes les victimes de l'aviation, il s'exprime en ces termes :

Et maintenant, assez pleuré. Rappelons-nous que nous sommes des soldats; que Princeteau était un soldat et qu'il est tombé glorieusement de la mort des braves. C'est lui que nous devons suivre, car il a rempli notre plus noble idéal, qui est de donner notre vie pour notre chère et belle France. Il a continué la longue tradition d'héroïsme de notre race; cette tradition que nos Brennus Gaulois ont nouée, il y a deux mille ans, en opposant la valeur inexperte aux légions disciplinées de César; cette tradition qu'ont perpétuée les routiers de Du Guesclin, les gens d'armes de Marignan, les cavaliers cravatés de dentelles de Steinkerque et de Fontenoy, et, plus encore, les héros de la liberté, les volontaires en sabots de Jemmapes et de Fleurus. Quel exemple que celui du lieutenant Princeteau. Sont-ils assez dignes de notre admiration, ces jeunes gens qui, en pleine paix, n'ayant d'autre but que d'ajouter à la grandeur de leur pays, affrontent, chaque jour, les dangers que présente pour quelque temps encore la conquête de l'air.

Ils ne comptent pas les vides qui se produisent dans leurs rangs. Sans hésiter, ils se repassent de main en main et tiennent toujours plus haut le flambeau de notre suprématie dans l'aéronautique.

La série des discours terminée, le cortège